

# Raynal, l'abbé révolutionnaire

Autour de Guillaume Thomas Raynal et en son pays, les plus grands chercheurs et spécialistes du monde évoqueront celui qui initia les grands bouleversements du XVIII<sup>e</sup> siècle

« Auteur d'ouvrages à prétentions historiques ou philosophiques, habitué des salons littéraires du XVIII<sup>e</sup> siècle, Guillaume Raynal, né à Saint-Geniez (Aveyron) fut élève des jésuites à Rodez ». Voilà ce qu'en dit l'*Encyclopedia Universalis*, ajoutant à propos de ses Voyages philosophiques.

« ... malgré quelques parties intéressantes, c'est une histoire insuffisamment documentée, une œuvre partielle, rédigée dans un style souvent pompeux ».

Autrement dit, il n'y a pas de

quoi fouetter un chat. Cependant les encyclopédistes peuvent se tromper. L'abbé aveyronnais en effet n'est pas né à Saint-Geniez mais à Lapauze tout près de Sévérac, le 12 avril 1713. Quant aux appréciations d'*Universalis* sur son œuvre, elles ne semblent guère partagées chez les professeurs de Cambridge, Kyoto, Varsovie, Moscou, Naples, Sarrebrück, qui du 23 au 26 mars rejoindront ceux de Paris, Montpellier, Toulouse, à Rodez où se tiendra le congrès international à l'occasion du bicen-

tenaire de la mort de Guillaume Thomas Raynal.

Révolutionnaire avant la Révolution, Raynal s'est élevé ensuite contre ses excès. Après quoi le XIX<sup>e</sup> siècle l'a fossoyé. L'abbé semble avoir toujours pris le temps à contrepied. Il n'en fallait pas moins pour gagner les oubliettes.

## LE BEST-SELLER DU SIECLE DES LUMIERES

Avec ce siècle finissant, on lui pardonne tout en bloc, lui reconnaissant grand crédit de par le monde où toutes les bibliothèques ont conservé précieusement et livré à l'étude d'érudits son *Histoire des deux Indes*. Ici l'auteur en appelle à l'exotisme et la science qu'il marie à l'histoire, la géographie et l'économie, tirant les enseignements de l'*Encyclopédie* et de ses amis Diderot et d'Alambert.

L'ouvrage, aux fortes idées progressistes, parait à partir de 1770 en plusieurs tomes. Il est alors distribué sous le manteau : on y conteste trop le pouvoir royal et le pouvoir religieux.

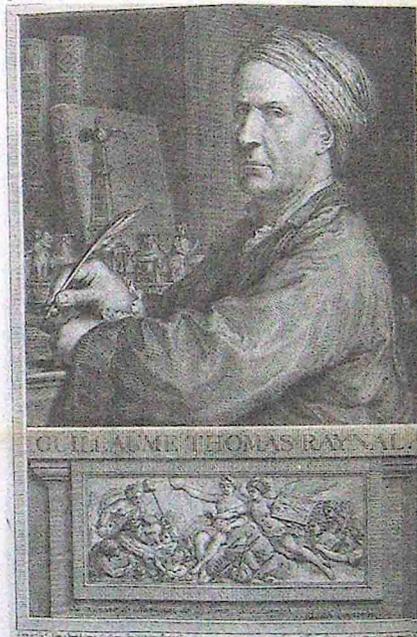
Pourtant l'*Histoire des deux Indes* est un best-seller de l'époque avec plus de 45 000 ouvrages vendus. Il vaut à l'abbé rebelle — inventeur de la provocation et d'un certain savoir-communiquer — l'exil puis un retour en France à la condition qu'il ne repasse pas à Paris. Guillaume Thomas Raynal revient en son pays d'origine et s'installe à Saint-Geniez-d'Olt puis à Toulon et Marseille. De cette dernière ville, il suit les événements révolutionnaires... avec consternation quant aux résultats de la mise en pratique de ses idées et aux excès de ses disciples. Il critique vivement les abus du nouveau régime, ce qui n'est pas pour plaire à la classe poli-

tique. Laquelle l'accuse de sémité. Il meurt en 1796 et, faut-il y lire quelque symbolique, le monument de la Liberté bâti par lui près de Luzerne est détruit par la foudre en cette même année.

Deux cents ans après, on exhume Raynal. Belle idée. Car celui-ci, reconnu comme journaliste, écrivain, philosophe, éditeur, était avant tout un personnage pétri des valeurs fondamentales de la République — Liberté, Egalité, Fraternité — qu'il n'a cessé de défendre et de clamer.

Voilà pour les traits d'esprit. Laissons l'un de ses contemporains peindre le portrait de cet abbé rouergat sur qui les enseignements des jésuites n'auront pas forcément laissé de rides :

« Cette grosse tête est celle d'un penseur ; ces cheveux blancs et clairsemés montrent que vous n'avez pas toujours été tempérament avec le beau sexe ; ce front saillant et large désigne la hardiesse et même l'effronterie ; ces sourcils arqués et bien fournis donnent de l'expression à votre physionomie ; ces yeux creux et vifs sont ceux d'un homme spirituel et malin ; les nez retroussés tels que le vôtre appartiennent ordinairement aux impudents ; cette large bouche marque que vous n'avez pas été indifférent aux plaisirs de la table... quant au menton recourbé, ah ! c'est celui d'un satyre, et les joues creuses et livides, celles de l'envie ! » □



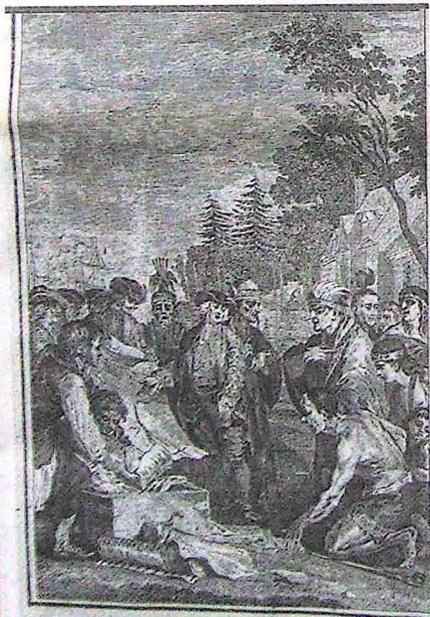
Portrait de Guillaume Thomas Raynal : « L'abbé n'était pas beau avec son visage un peu lourd et grêlé de petite vérole, mais sa vivacité, sa gentillesse et son enthousiasme faisaient sans doute son charme », écrivent Bancarel et Rossi.

## Raynal, une publication du C.D.D.P.

A l'occasion des colloques et rencontres, le Centre de documentation pédagogique de l'Aveyron publie un ouvrage consacré à Guillaume-Thomas Raynal sous la plume de MM. Bancarel et Rossi.

Les auteurs y passent au peigne fin le Rouergat au siècle de Raynal, le monde des Lumières, ainsi qu'une étude particulièrement approfondie de l'œuvre du penseur.

Ce livre sera disponible dès la mi-mars en librairie et au CDDP de l'Aveyron, rue Sarrus, à Rodez.



« Pour acheter des Sauvages le Pays qu'il veut occuper ».

Gravure illustrant l'*Histoire des deux Indes* et l'engagement de Raynal contre l'esclavage et pour les droits de l'homme.